

## Les Deux Oncles

Georges Brassens

C'était l'oncle Martin, c'était l'oncle Gaston  
L'un aimait les Tommies, l'autre aimait les Teutons  
Chacun, pour ses amis, tous les deux ils sont morts  
Moi, qui n'aimais personne, eh bien! je vis encor

Maintenant, chers tontons, que les temps ont coulé  
Que vos veuves de guerre ont enfin convolé  
Que l'on a requinqué, dans le ciel de Verdun  
Les étoiles ternies du maréchal Pétain

Maintenant que vos controverses se sont tues  
Qu'on s'est bien partagé les cordes des pendus  
Maintenant que John Bull nous boude, maintenant  
Que c'en est fini des querelles d'Allemand

Que vos fill's et vos fils vont, la main dans la main  
Faire l'amour ensemble et l'Europ' de demain  
Qu'ils se soucient de vos batailles presque autant  
Que l'on se souciait des guerres de Cent Ans

On peut vous l'avouer, maintenant, chers tontons  
Vous l'ami les Tommies, vous l'ami des Teutons  
Que, de vos vérités, vos contrevérités  
Tout le monde s'en fiche à l'unanimité

De vos épurations, vos collaborations  
Vos abominations et vos désolations  
De vos plats de choucroute et vos tasses de thé  
Tout le monde s'en fiche à l'unanimité

En dépit de ces souvenirs qu'on commémor'  
Des flammes qu'on ranime aux monuments aux Morts  
Des vainqueurs, des vaincus, des autres et de vous  
Révérence parler, tout le monde s'en fout

La vie, comme dit l'autre, a repris tous ses droits  
Elles ne font plus beaucoup d'ombre, vos deux croix  
Et, petit à petit, vous voilà devenus  
L'Arc de Triomphe en moins, des soldats inconnus

Maintenant, j'en suis sûr, chers malheureux tontons  
Vous, l'ami des Tommies, vous, l'ami des Teutons  
Si vous aviez vécu, si vous étiez ici  
C'est vous qui chanteriez la chanson que voici

Chanteriez, en trinquant ensemble à vos santés  
Qu'il est fou de perdre la vie pour des idées  
Des idées comme ça, qui viennent et qui font  
Trois petits tours, trois petits morts, et puis s'en vont

Qu'aucune idée sur terre est digne d'un trépas  
Qu'il faut laisser ce rôle à ceux qui n'en ont pas  
Que prendre, sur-le-champ, l'ennemi comme il vient  
C'est de la bouillie pour les chats et pour les chiens

Qu'au lieu de mettre en joue quelque vague ennemi  
Mieux vaut attendre un peu qu'on le change en ami

Mieux vaut tourner sept fois sa crosse dans la main  
Mieux vaut toujours remettre une salve à demain

Que les seuls généraux qu'on doit suivre aux talons  
Ce sont les généraux des p'tits soldats de plomb  
Ainsi, chanteriez-vous tous les deux en suivant  
Malbrough qui va-t-en guerre au pays des enfants

O vous, qui prenez aujourd'hui la clé des cieux  
Vous, les heureux coquins qui, ce soir, verrez Dieu  
Quand vous rencontrerez mes deux oncles, là-bas  
Offrez-leur de ma part ces "Ne m'oubliez pas"

Ces deux myosotis fleuris dans mon jardin  
Un p'tit forget me not pour mon oncle Martin  
Un p'tit vergiss mein nicht pour mon oncle Gaston  
Pauvre ami des Tommies, pauvre ami des Teutons...